

Académie Internationale Olympique

Historique de sa création, de ses buts et activités

Costas GEORGIADIS

En 1896, pour la première fois dans l'histoire de la compétition contemporaine, les premiers Jeux Olympiques internationaux furent organisés à Athènes avec beaucoup de pompe et de succès. La célébration de ces premiers Jeux à Athènes revêt une importance toute particulière pour le progrès et l'évolution ultérieure du Mouvement Olympique. Il s'agit d'un domaine qui n'a pas encore été étudié dans toute son ampleur.

Pour la première fois, dans le stade d'Athènes nouvellement construit en marbre, unique pour son époque, sous les yeux de 70 000 spectateurs qui avaient envahi les gradins, des jeunes, représentant 11 pays et quatre continents, participèrent avec beaucoup d'enthousiasme aux cérémonies qui consacrèrent l'idée inspirée du baron Pierre de Coubertin de faire revivre la grande institution mondiale des Jeux Olympiques.

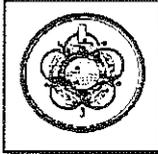
Entraînés par ce succès, tous ceux qui étaient présents à l'époque, grecs et étrangers, oublièrent la décision initiale du congrès international de 1894 d'organiser les Jeux chaque fois dans une ville différente et souhaitèrent qu'ils soient célébrés de manière permanente à Athènes.

La proposition ne fut pas entendue, le baron de Coubertin lui étant opposé dès le début. Toutefois, après l'échec des Jeux de Paris (1900) et de Saint Louis, USA (1904) et les critiques très dures des sportifs, le Comité Olympique Hellénique fut encouragé à procéder, avec l'accord du baron de Coubertin, à l'organisation des Jeux intérimaires de 1906, pour donner un nouvel essor au Mouvement Olympique récemment créé. Le succès de cette manifestation contribua certainement à consacrer, dans l'esprit du monde civilisé, l'idée de célébrer les Jeux Olympiques internationaux. Pierre de Coubertin était conscient de la nécessité d'assurer le soutien de l'institution rénovée à partir de son pays natal et c'est la raison pour laquelle il commença à rechercher des solutions alternatives avec ses collaborateurs grecs.

Les Olympiades intérimaires prévues pour 1914 et 1918, ainsi que les Jeux Olympiques de 1916, durent toutefois être annulés en raison de la Première Guerre Mondiale.

Durant toute cette entreprise, le baron avait pu compter sur la collaboration étroite de son ami IOANNIS CHRYSAFIS, professeur d'éducation physique, fondateur de l'Académie de Gymnastique d'Athènes et organisateur technique et directeur des Jeux d'Athènes de 1906.

Ioannis Chrysafis, tout comme de nombreuses autres personnalités en Grèce, discutait sérieusement de la rénovation du gymnase antique déjà depuis le début des années '20. Le défenseur principal de cette idée était la Société Hellénique Pédagogique de Gymnastique qui s'était donné comme but essentiel de créer un gymnase antique et une université populaire.



Le gymnase antique, qui était à l'origine un lieu d'entraînement sportif pour les jeunes, dont l'entrée était interdite aux adultes, devint progressivement un lieu de rassemblement des sophistes, des philosophes et des poètes, avec des bibliothèques et des locaux spéciaux pour l'enseignement. C'est à partir du gymnase antique qu'évolua graduellement l'académie platonicienne qui devait servir de modèle à toutes les académies scientifiques qui virent le jour pendant la Renaissance.

Ioannis Chrysafis apparaît comme la force motrice derrière l'idée de créer un gymnase selon le modèle grec ancien, sous la forme d'une université populaire de caractère international. Dans ses efforts, il pouvait compter sur l'appui illimité de Coubertin.

En 1926, un congrès fut convoqué en Suisse pour discuter de la rénovation du gymnase antique. Chrysafis, au nom du Comité Olympique Hellénique, était le rapporteur général sur cette question.

Parallèlement au Mouvement Olympique moderne, on constate un renouveau progressif de l'intérêt pour l'ancienne Olympie, à la suite des fouilles dans le sanctuaire de l'Altis et la construction du Musée archéologique.

Olympie était toujours présente dans l'esprit de Coubertin. Lui-même écrivait : "Au début, j'avais pensé de faire revivre l'Olympisme dans une Olympie restaurée, mais je compris vite que ceci était tout à fait impossible et je modifiai mon projet". Olympie, toutefois, ne cessa jamais d'être le grand symbole au centre de ses projets.

Quand le Comité Olympique Hellénique lui communiqua, en 1914, sa décision de faire construire une statue représentant symboliquement la rénovation des Jeux, à l'aide de sa figure (2), il exprima le souhait que la stèle et la plaque commémorative soient érigées à l'ancienne Olympie.

Il voulait ainsi mettre encore une fois en exergue le lien indivisible qui unissait les anciens Jeux Olympiques au mouvement Olympique moderne, chose qu'il ne cessa d'ailleurs de souligner jusqu'à sa mort.

Quand Pierre de Coubertin, sur l'invitation officielle du gouvernement hellénique, se rendit à Olympie pour assister à la cérémonie de présentation de la stèle commémorant la rénovation des Jeux Olympiques, il proposa de faire une conférence à l'association culturelle "Parnassos" d'Athènes sur le sujet : "La rénovation des Jeux Olympiques et la rénovation du gymnase antique."

Durant le séjour de Coubertin en Grèce, sous la direction du grand poète grec ANGELOS SIKELIANOS, des jeux classiques sous le nom de "fêtes delphiques" furent organisés dans le stade de Delphes, avec des "fêtes musicales", des pièces au "contenu archaïque", ainsi que des "danses archaïques".

Quelques années plus tard, en 1934, le Comité International Olympique se réunit à Athènes. Pendant la Session, des festivités avaient été organisées pour le 40ème anniversaire de la rénovation des Jeux Olympiques.

Dans le cadre de ces manifestations, un contact avait été établi, qui allait évoluer plus tard en une amitié durable, entre le Secrétaire du Comité Olympique Hellénique Jean Ketséas et le professeur allemand Carl Diem, qui allait être déterminante pour l'établissement de l'A.I.O.



Carl Diem était le collaborateur de Coubertin; ce dernier le tenait en grande estime pour ses connaissances pédagogiques concernant le Mouvement Olympique, mais aussi pour le grand intérêt qu'il portait à cette institution. Carl Diem était également l'homme qui avait proposé et organisé le relais de la Flamme Olympique d'Athènes à Berlin.

Un peu plus tard, Diem, dans une lettre adressée au C.O.H. en août 1938, avait proposé que soient entamées les procédures pour la création d'une Académie Internationale Olympique à Olympie. Cette proposition ne prit point le C.O.H. au dépourvu. Ses membres acceptèrent la proposition avec enthousiasme, reflétant les points de vue qui prévalaient à l'époque au sujet de la création d'une telle institution.

Déjà en 1938, Diem et Ketséas avaient élaboré un programme pour le fonctionnement de l'A.I.O. qu'ils avaient soumis au Comité Olympique Hellénique. Pendant cette même année, la loi reconnaît, dans les statuts du C.O.H., comme un de ses buts : "l'organisation et la gestion d'une Académie Internationale Olympique".

Toujours pendant cette même année, A. Volanakis, membre du C.I.O. pour la Grèce, informe ses membres, dans le cadre de la 38ème Session, de la promulgation d'une loi sur la création d'une Académie Olympique en Grèce.

Un an plus tard, le C.I.O. décide d'accorder son patronage à cette fondation qui allait "servir les idéaux olympiques".

L'idée initiale était d'organiser à Olympie des jeux classiques et de présenter des conférences spéciales, sous l'égide du C.O.H., comme indiqué dans les procès-verbaux :

"Il n'est nullement nécessaire d'avoir à Olympie une foule de sportifs, mais juste quelques athlètes d'élite. Tous les mouvements intellectuels sont propagés par un petit nombre... C'est la raison pour laquelle nous devons nous adresser aux universités du monde entier. C'est eux que nous devons convaincre, c'est eux que nous devons rallier à notre idée. Il en va de même pour l'Académie Olympique; elle ne doit comprendre que quelques intellectuels, les meilleurs. Leur rayonnement sera suffisant pour attirer, petit à petit, des nombres toujours plus grands".

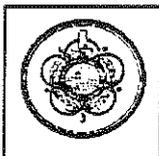
Tout au long de cette période, une collaboration étroite s'était établie entre Diem et Ketséas, surtout pendant les années 1938-42, quand Diem revint à trois reprises en Grèce et eut l'occasion de discuter et de présenter à Ketséas un projet de fonctionnement de l'Académie.

Mais ces rapports furent troublés après 1942, Diem, conscient des problèmes financiers auxquels la Grèce serait confrontée, également en raison de la Deuxième Guerre Mondiale, jugea plus réaliste de proposer l'établissement de l'Académie aux Etats-Unis. Ainsi donc, juste après la guerre, il envoya une lettre au Vice-Président du C.I.O. à l'époque, A. Brundage, au sujet de la création de l'Académie aux Etats-Unis.

Ketséas, toutefois, bien qu'au courant de tout ceci, poursuivait avec le même enthousiasme et intérêt le projet initial.

A la Session du C.I.O. à Rome, en mai 1949, fut adoptée à l'unanimité la proposition concernant l'établissement d'une A.I.O. en Grèce, dont l'organisation globale et le fonctionnement seraient assurés par le C.O.H.

Les rapports entre Ketséas et Diem se rétablirent pendant la Session de Londres et les deux hommes travaillèrent de nouveau ensemble pour terminer l'entreprise difficile qui avait commencé dix ans auparavant.



Mais pour que l'A.I.O puisse fonctionner, plusieurs problèmes d'organisation devaient d'abord être surmontés, tels que l'acquisition des terrains nécessaires, ainsi que l'acceptation de la proposition du C.O.H. par les autres Comités Nationaux Olympiques de participer en envoyant un petit nombre de représentants.

Voyons maintenant comment le professeur Cléanthis Paléologos, Vice-Président honoraire de l'Académie nous décrit les premiers moments du fonctionnement de l'Académie :

"Les mois d'avril et de mai 1961 étaient des mois remplis d'angoisse pour ceux qui avaient été chargés de préparer l'Académie Olympique... Jusqu'à la fin de mai, les consultations se poursuivaient et nous étions saisis d'angoisse car nous ne savions pas encore où et quand nous allions organiser le camp qui devait accueillir plus de 250 jeunes gens et jeunes femmes du monde entier; heureusement, la dernière visite fut déterminante.

L'ouverture de l'Académie fut finalement prévue pour l'été 1961 pour coïncider avec la cérémonie de remise au gouvernement hellénique du stade antique d'Olympie, qui avait été découvert aux frais de l'Ecole Allemande d'Archéologie. C'est ainsi que commence l'oeuvre de longue haleine de l'Académie Internationale Olympique qui représente une contribution essentielle de la Grèce à la cause de l'Olympisme international.

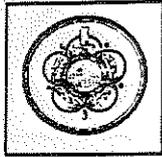
Durant cette même année, le Musée des Jeux Olympiques modernes fut également aménagé à Olympie. Georges Papastefanou, un philatéliste, avait été le premier à croire à la possibilité de diffuser l'idée olympique à travers un musée. Pour cette raison, il avait acheté à Olympie un vieux bâtiment scolaire dans lequel il créa le premier musée olympique moderne. Il fit don de sa collection et du bâtiment au C.O.H.

Pendant les années 1961 à 1969, les activités de l'A.I.O. se limitaient à une Session annuelle. Mais depuis cette date, on peut constater une augmentation continue de ses activités d'année en année. Rien qu'en 1990, 21 manifestations ont été organisées auxquelles ont participé 2110 personnes.

De 1961 à 1967, les participants vivaient sous des tentes. Les travaux de construction ont commencé en 1967 et se sont terminés en 1981. Aujourd'hui, l'Académie Internationale Olympique peut héberger environ 250 personnes. Ses installations comprennent, en outre, des bâtiments administratifs, une bibliothèque avec 8000 volumes environ, un restaurant et une salle de conférence pour 250 personnes équipée d'un système d'interprétation simultanée en quatre langues. Elle possède également un grand nombre d'équipements sportifs.

Bien que le Comité International Olympique ait placé l'Académie sous son patronage, tous les coûts du programme sont exclusivement supportés par le Comité Olympique Hellénique.

Les activités de l'Académie Internationale Olympique comprennent entre autres :
la session internationale ordinaire à laquelle participent des jeunes gens et des jeunes filles qui sont envoyés par leurs Comités Nationaux Olympiques, des sessions spéciales pour des organisations qui sont associées au Mouvement Olympique, à savoir les Comités Nationaux Olympiques, les Académies Nationales Olympiques, les Fédérations Sportives Internationales, les Associations de Médecine Sportive, les associations de rédacteurs sportifs, d'arbitres, d'entraîneurs et autres. L'A.I.O. accueille également des sessions internationales pour enseignants, pour directeurs d'écoles supérieures d'éducation physique, ainsi que des organisations et groupes en visite d'étude à Olympie : universités, écoles supérieures, unions sportives, etc.



Les thèmes des sessions recouvrent, entre autres : l'histoire des anciens Jeux Olympiques, la philosophie et l'idéologie des Jeux, l'éducation pendant l'antiquité, l'influence des arts et des sciences sociales sur les Jeux, l'évolution des Jeux modernes, la contribution du sport de compétition à la création d'hommes harmonieusement équilibrés et cultivés. Sont également examinées des questions d'actualité qui préoccupent le Mouvement Olympique moderne, comme la violence dans le sport, la commercialisation, le dopage, etc.

Jusqu'à ce jour, plus de 23 000 personnes d'environ 90 pays ont pris part aux sessions de l'A.I.O. Il faut enfin signaler que, grâce à l'appui et aux conseils de l'Académie Internationale Olympique, 50 Académies Nationales Olympiques ont été fondées, tandis que 6 autres verront bientôt le jour.

Les buts de l'Académie Internationale Olympique sont définis à l'article 2 de son règlement.

Le but de l'Académie Internationale Olympique est de créer à Olympie un centre culturel international, chargé de préserver et de diffuser l'Esprit Olympique, d'étudier et de mettre en oeuvre les principes pédagogiques et sociaux des Jeux et de consacrer l'Idée Olympique au niveau scientifique, conformément aux principes énoncés par les anciens grecs et par les rénovateurs du Mouvement Olympique moderne, sur l'initiative du baron de Coubertin.

Pendant son discours à l'occasion du 25ème anniversaire de l'Académie, en 1986, le Président du Comité International Olympique, JUAN ANTONIO SAMARANCH, a décrit l'A.I.O. comme "un symbole d'unité et d'amitié entre les peuples et les continents, un lien merveilleux qui unit le passé au présent, la tradition à la modernité, la Grèce antique au 20e siècle".

Par la construction du centre d'Etudes Olympiques et de Recherche, l'A.I.O. souhaite poursuivre son oeuvre ambitieuse et étendre ses activités dans le domaine de la recherche et de l'enseignement, contribuant ainsi à la réalisation des objectifs éducatifs du Mouvement Olympique, tels que définis par ses pionniers.

L'A.I.O. poursuivra sa lutte pour une meilleure compréhension et entente entre les peuples du monde entier, sans discrimination ou hésitation, afin de créer des liens d'amitié solides qui seuls peuvent contribuer à une paix durable à laquelle nous aspirons tous.